

doc  
CA1  
EA  
2000L21  
FRE

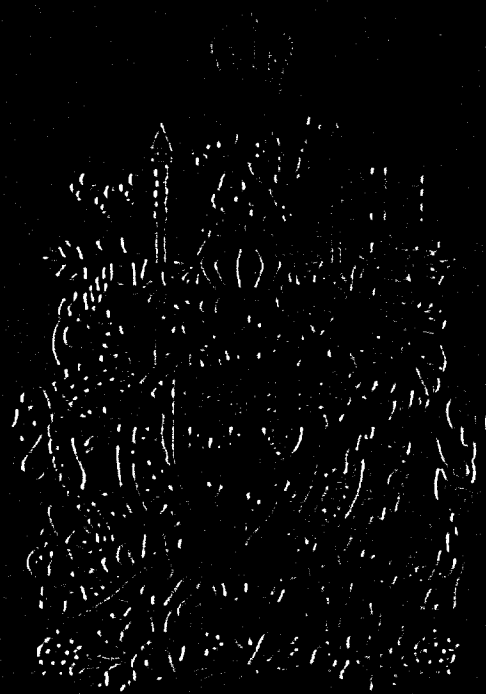
L'ÉDIFICE LESTER B. PEARSON



SIÈGE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE  
INTERNATIONAL DU CANADA



Canada



La présente brochure, fruit d'une collaboration entre l'Association des chefs de mission à la retraite et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, fait suite au 25<sup>e</sup> anniversaire de l'inauguration de l'édifice Lester B. Pearson. Nous tenons à remercier tout particulièrement les anciens ambassadeurs Dorothy Armstrong et Léopold Amyot pour leur contribution à la rédaction du texte; ils ont mis leur expérience de diplomates et leur amour de l'art au service de ce projet.



CA1 EA 200021

.63492734 (F)

61502706



« L'incompréhension  
qui vient de l'ignorance  
engendre la peur, et la  
peur demeure le plus  
grand ennemi de la paix. »

Lester B. Pearson  
Oslo, le 11 décembre 1957

Dept. of Foreign Affairs  
Min. des Affaires étrangères

APR 11 2001

Return to Departmental Library  
Retourner à la bibliothèque du Ministère





« L'incompréhension  
qui vient de l'ignorance  
engendre la peur, et la  
peur demeure le plus  
grand ennemi de la paix. »

Lester B. Pearson

Oslo, le 11 décembre 1957

Depuis une dizaine d'années, le Canada a signé ou ratifié 165 traités multilatéraux et 266 accords bilatéraux, et adhéré à 12 importants nouveaux organismes ou « processus » internationaux ou régionaux.

## QUI NOUS SOMMES...

Qu'ils soient en poste à Ottawa ou à l'autre bout du monde, les employés du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI), au nombre de plus de 7000, consacrent leurs efforts à faire connaître le Canada à travers le monde et à faire connaître le monde à travers le Canada. Notre rôle principal consiste à gérer les relations quotidiennes du Canada avec les gouvernements et les peuples des autres nations, tant au plan bilatéral qu'au sein des nombreuses organisations internationales auxquelles le Canada adhère. Sous la direction de nos ministres, nous élaborons et mettons en pratique les politiques qui déterminent comment notre pays aborde son rôle dans le monde, et nous sommes prêts à réagir rapidement et efficacement lorsque surviennent des crises dans différentes parties du globe.

Si vous voyagez ou vivez à l'étranger, nous sommes là pour vous aider en cas de difficulté. Si vous dirigez une entreprise, nous sommes là pour faire la promotion de vos exportations et vous aider à tirer parti des nouveaux débouchés qui s'offrent à travers le monde. Où que vous viviez au Canada et quelle que soit votre occupation, nous nous employons, en votre nom, à promouvoir la paix et la prospérité, ainsi que les valeurs fondamentales que partagent tous les Canadiens.

On s'imagine souvent que nous sommes des diplomates. Bien sûr, bon nombre d'entre nous le sommes effectivement, mais nous comptons aussi dans nos rangs des secrétaires, des commis, des informaticiennes, des historiens, des économistes, des administratrices, des bibliothécaires, des spécialistes en commerce, des analystes de politiques, des rédacteurs – bref, tout l'éventail des professions. Nous sommes jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, originaires de petits villages, de grandes métropoles ou d'agglomérations de taille moyenne. La diversité de nos origines et de nos occupations est à l'image du Canada lui-même, mais nous avons tous et toutes un point commun : nous nous employons à servir la population et les intérêts du Canada partout dans le monde.

AU SERVICE DES CANADIENS QUI VOYAGENT  
À L'ÉTRANGER

3

Plus de 7 millions de Canadiens et Canadiennes possèdent un passeport, et nos concitoyens font chaque année plus de 80 millions de déplacements à l'extérieur du Canada. Les services consulaires du MAECI peuvent vous aider à préparer à l'avance votre voyage et vous offrent une gamme de services quand vous êtes à l'étranger. Ces services sont disponibles tous les jours, 24 heures sur 24, grâce à un réseau de 125 missions réparties dans tous les continents.

Avant votre départ, vous pouvez consulter notre Programme de renseignements consulaires aux voyageurs, qui vous permet de prendre connaissance de la situation actuelle dans les pays étrangers et d'obtenir des renseignements à jour sur la sécurité, les moyens de rester en sûreté, les questions de santé et les exigences en matière de visas. Vous pouvez également commander nos publications gratuites, où vous trouverez des conseils sur la manière de voyager en toute sécurité. Pour plus de renseignements, composez le 1 800 267-6788 ou visitez notre site Web : [www.dfait-maeci.gc.ca](http://www.dfait-maeci.gc.ca) et cliquez sur l'icône « Les Voyages ».

La Direction générale des affaires consulaires du MAECI répond à 8900 appels par mois. En 1998-1999, plus de 2,3 millions de Canadiens ont bénéficié des services consulaires du Canada dans 189 pays.

Chaque milliard de dollars en exportations contribue au maintien de 6000 emplois au Canada. Un emploi sur trois est tributaire des exportations.

Équipe Canada inc, une antenne du MAECI, offre un accès facile à l'information sur les marchés et l'exportation par l'intermédiaire de ses sites Web InfoExport et ExportSource, qui ont reçu 190 000 visiteurs. En 1998, le service téléphonique national accessible au numéro 1 888 811-1119 a reçu 9700 demandes de renseignements.

La vente des produits et services canadiens à l'étranger, et l'aptitude du Canada à attirer des investissements créateurs d'emplois et à mettre au point les technologies les plus avancées, contribuent à préserver un des niveaux de vie les plus élevés au monde. Le MAECI collabore avec les entreprises canadiennes à la réalisation de ces objectifs.

Grâce à un réseau de plus de 800 représentants commerciaux répartis à travers le monde, nous prodiguons nos services aux entreprises canadiennes en plus de 150 000 occasions chaque année, les aidant ainsi à exporter des produits et services dont la valeur s'élève à plusieurs milliards de dollars.

Plus de 700 PME canadiennes reçoivent chaque année, dans le cadre du Programme de développement des marchés d'exportation, un appui financier qui les aide à se lancer sur le marché de l'exportation ou à pénétrer de nouveaux marchés à l'étranger.

Le MAECI est chargé de l'administration quotidienne des relations commerciales du Canada avec les pays étrangers. Nos représentants interviennent au sein des organisations multilatérales telles que l'Organisation mondiale du commerce pour défendre les intérêts du Canada et participent aux négociations internationales en vue de conclure des ententes comme l'Accord de libre-échange nord-américain.

## LA PROMOTION DE LA CULTURE ET DES VALEURS CANADIENNES

5

Les Canadiens sont fiers que leur société soit fondée sur la primauté du droit, le respect des droits de la personne, la démocratie, la paix et l'aide aux défavorisés. Ces valeurs imprègnent la politique étrangère canadienne, qui est axée sur la promotion de la paix et de la sécurité, de la prospérité et de l'emploi pour tous les Canadiens, et des valeurs et de la culture canadiennes à travers le monde.

Le MAECI fait la promotion de ces valeurs dans les activités qu'il mène à l'étranger, aussi bien dans ses relations bilatérales qu'au sein de grandes organisations internationales comme les Nations Unies, le Commonwealth, la Francophonie, le G-8 et l'Organisation des États américains. Nous demandons périodiquement à la population de nous indiquer comment nous pourrions nous acquitter encore mieux de cette tâche. Nous avons joué un rôle de premier plan dans les grands dossiers internationaux que les Canadiennes et les Canadiens ont le plus à cœur – l'élimination des mines terrestres, la promotion du développement durable et la suppression du travail des enfants, par exemple.

Le MAECI déploie des efforts particulièrement importants pour promouvoir les industries culturelles et les arts canadiens à l'étranger, ainsi que les programmes d'éducation internationale et de relations académiques du Canada. On trouve à l'étranger 273 programmes d'études canadiennes.

En 1998-1999, le MAECI a appuyé la tenue d'environ 450 activités culturelles canadiennes à l'étranger; de 4000 à 5000 artistes ont participé à ces manifestations.

Le secteur des arts et de la culture contribue à la prospérité de la population canadienne : en plus de représenter un apport de plus de 20 milliards de dollars au PIB, il est à l'origine de plus de 600 000 emplois.



## L'ÉDIFICE LESTER B. PEARSON

L'édifice Lester B. Pearson, siège du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, reçoit tous les jours des visiteurs du monde entier. En effet, depuis son inauguration, le 1<sup>er</sup> août 1973, par Sa Majesté la reine Elizabeth II, non seulement le bâtiment a-t-il accueilli des rois et des reines, des présidents, des premiers ministres, des ministres des Affaires étrangères, des ambassadeurs et d'innombrables dignitaires venus de tous les coins du globe, mais il a aussi été le site de grandes conférences internationales, de négociations commerciales bilatérales, de nombreuses réunions fédérales-provinciales-territoriales et de bien d'autres rencontres importantes.

En donnant le nom de Lester Bowles Pearson à l'immeuble qui devait abriter la diplomatie canadienne, on a voulu rendre hommage à l'un de ses représentants les plus éminents, un homme qui a marqué de son empreinte la politique étrangère de l'après-guerre. C'est en 1956 qu'il réalise son chef-d'œuvre diplomatique en proposant la création par l'ONU d'une force de maintien de la paix pour résoudre la crise de Suez, ce qui lui vaudra l'année suivante le prix Nobel de la paix. Après avoir été premier ministre du Canada de 1963 à 1968, Lester B. Pearson est décédé en 1972, peu de temps avant l'inauguration du pavillon qui porte son nom et dont il avait approuvé les devis architecturaux.

Le bâtiment est situé sur la promenade Sussex, qui fait partie du parcours d'honneur reliant les résidences du premier ministre et du gouverneur général à la colline du Parlement. En face, se trouvent l'Institut Steacie, premier siège du Conseil national de recherches du Canada, ainsi que le pavillon Earnscliffe, résidence du haut-commissaire britannique. Plusieurs ambassades et hauts-commissariats – États-Unis, Arabie saoudite, Japon, France, Malaisie, Afrique du Sud – sont également situés dans les environs, de même que les musées des Beaux-Arts du Canada, de la Guerre et de la Monnaie, l'Hôtel de ville d'Ottawa et la basilique Notre-Dame.



◀ Par sa forme, qui ressemble à une sorte de ziggourat moderne, l'édifice Lester B. Pearson évoque la force, le sens de l'histoire et un lien avec les civilisations du passé.

La conception de l'édifice Lester B. Pearson est l'œuvre de Brian Brooks, du cabinet d'architectes torontois Webb, Zerafa, Menkes. Par sa forme, qui ressemble à une sorte de ziggourat moderne, il évoque la force, le sens de l'histoire et un lien avec les civilisations du passé. Le bâtiment est constitué de quatre tours de tailles différentes, disposées autour d'un hall central et recouvrant une superficie totale de 56 000 mètres carrés. En 1998, il a reçu de la Building Owners' and Managers' Association le prix Toby, décerné au « meilleur immeuble gouvernemental » au Canada.

L'édifice Lester B. Pearson abrite environ 3000 employés du MAECI, qui ont pour mission de gérer les relations diplomatiques, commerciales et consulaires du Canada. En plus d'assurer les communications officielles avec les gouvernements étrangers et les grandes organisations internationales, ils coordonnent les relations économiques et commerciales, et aident les entreprises canadiennes à investir à l'étranger et à y vendre leurs produits et services. En outre, le Ministère gère quelque 125 missions canadiennes à travers le monde, où travaillent plus de 4000 personnes, dont des employés recrutés sur place, et qui offrent aux Canadiens et Canadiennes qui voyagent ou résident à l'étranger toute une gamme de services d'aide et d'information.

Un certain nombre d'œuvres d'art contemporaines reflétant la vigueur et la diversité de la culture et de la société canadiennes sont exposées dans l'édifice Lester B. Pearson. Plusieurs de ces œuvres ont été commandées spécialement à des galeries d'art ou à des spécialistes en muséologie pour enrichir et agrémenter l'immeuble tout en contribuant à une atmosphère d'élégance et de simplicité.



La collection d'objets d'art du ministère renferme près de 5000 œuvres d'artistes canadiens. Elle comprend des peintures, des sculptures, des estampes, des dessins, des photographies et des pièces en tissu, reçus sous forme de dons ou achetés depuis les années 30. Une partie de la collection est en montre à l'édifice Lester B. Pearson, mais la plupart des œuvres contribuent à promouvoir et faire connaître la culture canadienne dans les missions diplomatiques du Canada à l'étranger.

## LES DÉBUTS

À bien des égards, l'évolution du ministère des Affaires extérieures, comme on l'appelait avant 1995, reflète celle du Canada, qui de dominion britannique est devenu un pays entièrement souverain. Au cours des quatre décennies qui ont suivi la Confédération en 1867, la négociation des traités et les différends frontaliers touchant le Canada relevaient des autorités britanniques. C'est en 1909 que le premier ministre, Sir Wilfrid Laurier, créait le ministère des Affaires extérieures, premier pas vers une autonomie accrue du Canada sur la scène internationale.

Le nouveau Ministère s'installe d'abord au-dessus d'un salon de coiffure pour hommes, rue Bank, au centre d'Ottawa. Son personnel se résume alors à un sous-secrétaire d'État assisté de quatre commis, et son activité consiste principalement à conserver les archives, à maintenir la liaison avec le Colonial Office à Londres, et à émettre des passeports aux Canadiens désireux de voyager à l'étranger. En 1914, le Ministère déménage dans l'édifice de l'Est sur la colline du Parlement, où il restera près de 60 ans. Lorsqu'on a entrepris des études en vue de la construction d'un nouveau bâtiment en 1964, le Ministère était nettement à l'étroit dans ses bureaux.

Pendant les années 20, sous l'impulsion du premier ministre, William Lyon Mackenzie King, et de son sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Oscar Douglas Skelton, le Ministère commença à prendre les allures d'un véritable service extérieur. À mesure que s'accroissait l'autonomie du Canada, il lui fallait s'assurer une représentation diplomatique à l'étranger, et Skelton s'attela à la tâche : de 1925 à 1929, il ouvrit des missions canadiennes à Genève, Washington, Paris et Tokyo. Skelton exerça sur le jeune ministère en pleine transformation une influence durable et inégalée.



◀ L'édifice Trafalgar à Ottawa,  
premier emplacement des  
bureaux du Ministère, de  
1909 à 1914.

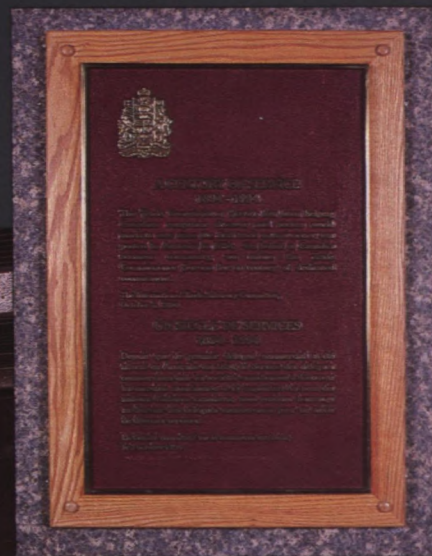


À la même époque, le Canada commençait à étendre sa présence et son influence dans le monde du commerce extérieur. En 1894, déjà, le premier délégué commercial à temps plein, John Short Larke, était allé occuper son poste en Australie. Au cours des 15 années qui suivirent, le nombre des délégués commerciaux est passé à 21, répartis dans 16 pays. En 1982, on a fusionné le ministère des Affaires extérieures et le Service des délégués commerciaux; puis, en 1995, le Ministère prenait officiellement le nom de « ministère des Affaires étrangères et du Commerce international ».

#### L'ENTRÉE PRINCIPALE

Dès leur arrivée au 125, promenade Sussex, les visiteurs découvrent sur la terrasse extérieure une imposante sculpture bleue appelée *Haïda*, une création de Robert Murray, artiste innovateur de renommée internationale qui a grandi et étudié à Regina et Saskatoon (Saskatchewan). Formée de plaques de métal, *Haïda* est un objet tridimensionnel qu'on perçoit différemment selon l'angle ou la distance. Il y a 25 ans, l'œuvre avait soulevé de vives controverses, mais aujourd'hui, *Haïda* s'est imposée.

Enchâssées dans un mur de verre, quatre portes de bronze à double battant permettent aux visiteurs d'accéder à l'immeuble, dont on peut déjà apercevoir l'intérieur. Les portes sont une création de Robert Hedrick, peintre-sculpteur de Windsor (Ontario). On y sent les influences du Mexique et de l'Espagne, où Hedrick a étudié et séjourné à plusieurs reprises.



- ▲ Le Service des délégués commerciaux a célébré son centenaire en 1994.
- ◀ Conçu par Robert Hedrick, le relief sinueux qui orne les portes rappelle une peinture abstraite.

## LE GRAND HALL

À l'intérieur, le grand hall accueille les visiteurs. Il donne accès aux quatre tours du bâtiment (désignées A, B, C et D), ainsi qu'au centre de conférences (le salon Skelton, la salle de conférence Robertson, l'auditorium Cadieux) et à d'autres locaux adjacents (les bureaux du Protocole, la bibliothèque Jules Léger, le Secrétariat d'Équipe Canada inc, le Centre de services à la clientèle et la cafétéria).

Juste au-dessus de l'entrée se trouvent les armoiries du Canada, sculptées à la main par Arthur Price, artiste renommé d'Ottawa. On trouve également dans le grand hall une exposition permanente des drapeaux des 186 pays avec lesquels le Canada entretient des relations diplomatiques.

Sur le mur qui fait face aux portes centrales sont exposées deux grandes murales – *Canada West Canada East* – du maître québécois Alfred Pellan. Commandées en 1943 pour la légation canadienne à Rio de Janeiro, elles représentent une vision à la fois cubiste et surréaliste du Canada. Pellan a peint un village québécois typique, établi sur les rives du Saint-Laurent, pour représenter l'Est du pays, tandis qu'il a choisi des montagnes de rêve, des forêts de neige, des pôles totémiques aux couleurs inusitées pour évoquer l'Ouest canadien. On dit que l'artiste, frappé d'appendicite, n'a pas voulu être conduit à l'hôpital avant d'avoir mis le dernier coup de pinceau à cette œuvre magnifique.





◀ *Canada West Canada East,*  
œuvre réalisé en 1943 par l'artiste  
québécois Alfred Pellán.



- ▲ Directement au-dessus de l'entrée, les armoiries du Canada, sculptées par Arthur Price.
- ◀ Les drapeaux des 186 pays avec lesquels le Canada maintient des relations diplomatiques accueillent les visiteurs de l'édifice Lester B. Pearson.

À la droite de l'entrée, l'angle nord-ouest du hall rend hommage à Lester B. Pearson et à sa carrière. On y trouve une statue de bronze de l'ancien premier ministre, exécutée par Danek Mozdzinski, ainsi que des vitrines renfermant l'attestation du Comité du Prix Nobel et la médaille remise au diplomate canadien à Oslo, en Norvège, en 1957. Son fils, Geoffrey Pearson, a fait don de ces objets au Ministère en 1992.

Sur le mur latéral sud, on peut admirer *Thought screen Timespace*, un immense triptyque créé par le peintre montréalais Charles Gagnon. Cette toile incorpore des extraits de discours et de textes de Lester B. Pearson, reproduisant même les caractères d'imprimerie utilisés dans les documents originaux. C'est une œuvre magistrale, dont les couleurs neutres et les propos qui y sont cités synthétisent admirablement le souci des nuances et du compromis qui caractérisait si bien le diplomate et l'homme politique.

Une dernière œuvre commémorant sa mémoire, intitulée *La mort d'un défenseur de la paix, Lester B. Pearson*, a été offerte par William Kurelek, un artiste né dans une petite localité ukrainienne près d'Edmonton (Alberta). Cette toile a été réalisée pour souligner l'importance que le peintre attachait à l'œuvre et à l'influence politique de Pearson. Elle comprend une carte du monde qui met en évidence certaines des zones de conflit où ont été déployés les « casques bleus », symbole par excellence de la contribution du grand diplomate canadien au maintien de la paix.





◀ La mort d'un défenseur de la paix,  
Lester B. Pearson par William Kurelek.



▲ Une statue en bronze  
de Pearson, œuvre de  
Danek Mozdzenski.



◀ La murale commémorative  
Lester B. Pearson, un  
triptyque intitulé *Thought  
screen Timespace*, réalisée  
par Charles Gagnon.



Ottawa Canada  
1997



Interdiction complète  
des mines terrestres

De l'autre côté du hall se trouve une plaque commémorant la signature de la Convention d'Ottawa pour l'élimination des mines terrestres en décembre 1997. D'abord négociée à Oslo, la Convention d'Ottawa est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1999. Elle interdit l'emploi, l'entreposage, la production et le transfert des mines antipersonnel. Les pays signataires se sont engagés à détruire en quatre ans leurs stocks de mines antipersonnel et à nettoyer les champs de mines en dix ans.

Dans la partie nord-est du grand hall se trouve une murale de Kenneth Lochhead, artiste d'Ottawa, intitulée *Affaires extérieures*. Cette toile en cinq panneaux agence de brillantes couleurs selon des variations très subtiles. L'artiste y traduit d'une façon personnelle les attributs qui, selon lui, favorisent la diplomatie internationale et les relations entre les personnes.

Tout près, on peut voir une deuxième œuvre de Kurelek, *Notre monde aujourd'hui*, peinte durant la course aux armes nucléaires, au cours des années 60. On voit, à travers les portes grandes ouvertes d'une grange, un groupe d'enfants jouant paisiblement alors qu'à leur insu, un incendie consume lentement le toit et s'étend au fenil au-dessus de leurs têtes, image de l'insouciance humaine avant la catastrophe.

À l'entrée des bureaux du Protocole, on peut admirer *Colonne #16* du peintre-sculpteur Ulysse Comtois, de Granby (Québec). Cette sculpture pivotante en aluminium usiné évoque le déplacement de la forme dans l'espace. Les colonnes de Comtois permettent aux visiteurs de les manier et de devenir eux-mêmes des éléments de changement et de découverte.



- ▲ La peinture de Kurelek, *Notre monde aujourd'hui*, se voulait un avertissement aux dirigeants de la planète afin qu'ils redoublent leurs efforts pour la paix.
- ◀ La murale lumineuse, *Affaires extérieures*, de Ken Lochhead, évoque les qualités qui, selon lui, rehaussent la diplomatie internationale.

Dans le corridor conduisant à la tour A se trouve *Le cas de la ligne perdue* de l'artiste montréalais Claude Tousignant. Cette toile acrylique de grande dimension évoque un champ de course qui invite le regard à suivre la piste dans le sens de la longueur. Le peintre se sert de couleurs pures pour créer à distance une sensation de vibration et de mouvement.

#### LE SALON SKELTON

Le salon Skelton, point d'accès du centre des conférences, peut accueillir jusqu'à 400 personnes. Il a été nommé en l'honneur d'Oscar Douglas Skelton, qui fut sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures depuis 1925 jusqu'à sa mort en 1941 et contribua au développement d'une politique extérieure proprement canadienne.

Skelton est né en 1878, à Orangeville (Ontario), de parents d'origine anglo-irlandaise. Après avoir obtenu un doctorat à l'Université de Chicago, il passe l'examen d'admission à la fonction publique coloniale en Inde, mais choisit plutôt la voie universitaire et devient professeur de sciences politiques et d'économie à l'Université Queen's, à Kingston (Ontario). Grâce à ses nombreux ouvrages sur l'histoire canadienne et sur l'actualité politique, son influence ne tarde pas à déborder le milieu universitaire. Le premier ministre Mackenzie King, impressionné par une allocution que Skelton avait prononcée devant le Canadian Club, lui offre trois ans plus tard le poste de sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures en remplacement de Sir Joseph Pope. Skelton





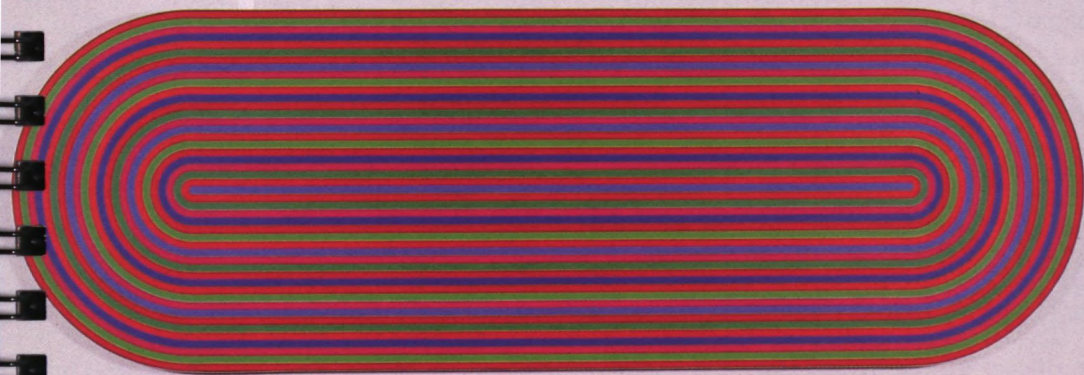
◀ « La politique étrangère est un prolongement de la politique nationale. Nous avons appris à maîtriser l'une et nous devons maintenant apprendre à maîtriser l'autre. »

O.D. Skelton  
Canadian Club, Ottawa, janvier 1922



▲ Une sculpture d'acier pivotante intitulée *Colonne # 16*, œuvre d'Ulysse Comtois, comporte une partie centrale faite d'acier et des tiges latérales flexibles composées de plaques d'aluminium qui peuvent toutes faire une rotation complète.

◀ *Le cas de la ligne perdue* par Claude Tousignant.





voyait dans le Ministère un instrument hors pair dont le Canada pouvait se servir pour accroître son autonomie. Il avait pour double objectif de mettre sur pied un réseau de missions diplomatiques qui renforcerait l'indépendance du Canada vis-à-vis la Grande-Bretagne et de créer un Service extérieur de haute qualité. La liste des recrues que Skelton réussit à attirer au Ministère renferme des noms bien connus, dont ceux de deux futurs gouverneurs généraux, Georges Vanier et Jules Léger, et de Lester B. Pearson lui-même.

L'entrée du Canada dans la Deuxième Guerre mondiale augmente considérablement sa charge de travail et sa santé s'en ressent. Dans son journal (entrée du 1<sup>er</sup> février 1940), Mackenzie King loue le dévouement sans borne de Skelton mais craint aussi qu'il ne puisse résister très longtemps au stress provoqué par ce surcroît d'efforts. O.D. Skelton s'éteint l'année suivante alors qu'il est encore à son poste.

Osuitok Ipeelee, un artiste inuit de Cape Dorset (Nunavut), a installé dans ce salon un pilier de pierres naturelles appelé *Inukshuk* (mot qui signifie « comme une personne »). Durant plusieurs générations, ces piliers de pierres bien caractéristiques ont servi de points de repère aux voyageurs inuit et aux explorateurs.



◀ *Inukshuk*, pilier de pierres naturelles réalisé par Osuitok Ipeelee, un des artistes inuit les plus renommés du Canada. Les éléments sont soigneusement empilés de façon à évoquer une silhouette humaine.

## LA SALLE DE CONFÉRENCE ROBERTSON

Le salon Skelton donne accès à la salle de conférence Norman A. Robertson. Celle-ci comprend une table ovale, de style « Nations Unies », et peut recevoir 40 délégués et 125 observateurs. Elle est munie de matériel pour les présentations audio-visuelles et l'interprétation simultanée en six langues.

Entré au Ministère en 1929, Norman Robertson a occupé à deux reprises les postes de sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures et de haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, en plus d'être nommé ambassadeur aux États-Unis. De 1949 à 1952, il a exercé les fonctions de greffier du Conseil privé et de secrétaire du Cabinet. Au cours de sa carrière, il fut le conseiller de cinq premiers ministres. Sa grande intelligence a marqué plusieurs générations de fonctionnaires et d'employés du Service extérieur.

*Manitoulin Canada*, une tapisserie de Joyce Lehto, de Sudbury (Ontario), inspirée des régions boisées du Nord, orne cette salle. Faisant appel à une technique traditionnelle scandinave, l'artiste a su rendre la chaleur du paysage de l'île Manitoulin, au nord du lac Huron, par l'emploi de bleus, de verts et d'ocres. L'esprit du Manitou, que les Algonquins considèrent à l'origine de la vie et de l'univers, s'y retrouve sans doute aussi.





◀ *Manitoulin Canada*, une massive tapisserie murale de Joyce Lehto, ajoute couleur et chaleur à la pièce.

◀ La salle de conférence Robertson, qui porte le nom de l'ancien sous-secrétaire Norman A. Robertson, a accueilli de nombreuses rencontres internationales.



## L'AUDITORIUM CADIEUX

L'auditorium Cadieux est adjacent à la salle Robertson. Cet amphithéâtre de 225 places porte le nom de Marcel Cadieux, un avocat à l'esprit vif et possédant de grands talents de négociateur. À la fois fédéraliste et québécois convaincu, il encouragea les jeunes Canadiens-Français à se diriger vers le Service extérieur.

Entré au ministère des Affaires extérieures en 1941, Cadieux a représenté le Canada dans plusieurs pays et occupé différents postes de haut niveau avant de devenir sous-secrétaire d'État. En plus d'être le premier Canadien à siéger à la Commission du droit international des Nations Unies, il a été le premier ambassadeur canadien de langue française à Washington et chef de la mission canadienne auprès de la Communauté européenne. En 1970, il représenta avec brio le Canada lors des négociations avec les États-Unis sur les eaux limitrophes.

On a installé dans l'auditorium *Sundogs*, une sculpture de l'artiste Fred Willar, de Saint John (Nouveau-Brunswick). Il s'agit d'une œuvre minimaliste aux couleurs très vives, qui offre une forme réduite à l'essentiel, dans les plus stricts rudiments de l'abstraction.



◀ L'auditorium Cadieux, nommé en l'honneur de Marcel Cadieux, premier ambassadeur francophone du Canada aux États-Unis.

◀ *Sundogs*, sculpture minimaliste de l'autochtone Fred Willar, représente la couleur comme forme.

## LA BIBLIOTHÈQUE JULES LÉGER

Face à l'entrée de la tour B, du côté sud du grand hall, se trouve le Service de renseignements, chargé de répondre aux demandes de renseignements et de publications venant du public, ainsi que la bibliothèque du Ministère.

La bibliothèque porte le nom de Jules Léger, qui fut ambassadeur et sous-secrétaire d'État avant d'être nommé gouverneur général. Elle renferme notamment les nombreux ouvrages dont Madame Gabrielle Léger a fait don au Ministère, ainsi qu'une collection, unique en son genre, de documents et de ressources sur support électronique touchant aux domaines des relations extérieures, du commerce international et du droit international. En plus d'être fréquentée par les membres du personnel du Ministère, elle est accessible aux employés des autres ministères et organismes, aux membres du corps diplomatique et d'organisations non gouvernementales, ainsi qu'aux chercheurs, aux professeurs et au grand public.

## LE SECRÉTARIAT D'ÉQUIPE CANADA INC

Le long du même corridor se trouvent les bureaux du Secrétariat d'Équipe Canada inc, organisme formé de plusieurs partenaires – ministères fédéraux, provinces et secteur privé – et créé dans le but d'accroître l'efficacité et la cohésion de leurs activités en matière de promotion du commerce international, notamment en ce qui a trait aux programmes et services qui s'adressent aux entreprises canadiennes dans ce domaine.

Le Secrétariat d'Équipe Canada inc est un point d'accès stratégique pour les entreprises à la recherche de renseignements sur le commerce et l'investissement. Son travail vient compléter les activités menées dans les Centres de services aux entreprises du Canada ainsi que dans les Centres de commerce international situés à travers le Canada.



Équipe Canada inc • Team Canada Inc





◀ La bibliothèque Jules Léger, nommée en l'honneur d'un grand diplomate qui a occupé les fonctions de Sous-secrétaire d'État, d'ambassadeur et de gouverneur général du Canada.



## LE CENTRE D'ACCUEIL

Au neuvième étage de la tour A se trouve le Centre d'accueil. C'est dans cet espace magnifiquement conçu que le Gouvernement du Canada donne des réceptions officielles dans le cadre des activités liées aux relations étrangères. Les visiteurs embrassent du regard une vue panoramique extraordinaire sur la rivière des Outaouais et les collines de la Gatineau. Le Centre peut accueillir jusqu'à 145 personnes pour le dîner et jusqu'à 225 personnes pour une réception debout. Tout près, deux salles à manger plus petites peuvent asseoir jusqu'à 12 et 26 personnes, respectivement.

## LA CAFÉTÉRIA

On trouve à la cafétéria, qui peut accueillir jusqu'à 600 personnes, un diptyque mural en céramique de Gathie Falk, artiste du Manitoba, intitulé *Veneration of the Blue Collar Worker and White Collar Worker*. Falk, qui se dit elle-même une « artiste du peuple », incorpore dans ses œuvres des objets simples – oranges, chemises ou souliers. Pour le Ministère, elle a choisi le thème des chemises de façon à illustrer, d'une part, les employés de bureau et, de l'autre, les travailleurs manuels. Elle favorise les répétitions pour fixer très solidement son sujet et le fait en variant discrètement chacun des éléments pour bien montrer que tous les employés du Ministère ont droit à leurs différences.



◀ Le Centre d'accueil est un espace admirablement conçu où le Gouvernement du Canada assure des fonctions d'accueil officielles dans le cadre de ses relations extérieures.

**Cette publication a été  
préparée par la Direction  
générale des communications.**





LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20099972 3

This publication is also available in  
English under the title:

*The Lester B. Pearson Building  
Home to Canada's Department of  
Foreign Affairs and International Trade*

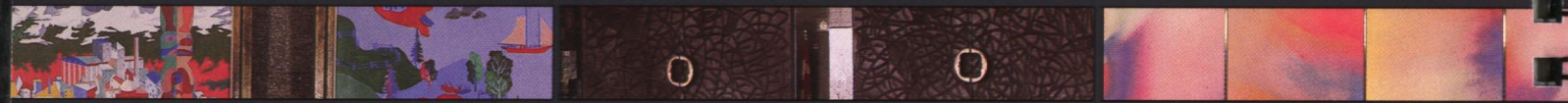
DOCS

CA1 EA 2000L21 FRE

L'edifice Lester B. Pearson : sieg  
du ministere des Affaires  
etrangeres et du Commerce  
international du Canada. --  
61502706



©  
Ministre des Travaux publics et  
Services gouvernementaux Canada, 2000



Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international

Department of Foreign Affairs  
and International Trade